

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA DAME DE MONSOREAU, par ALEXANDRE DUMAS.
 MAUPRAT, par GEORGE SAND.
 LE MOULIN D'HEILLY, par ROGER DE BEAUVOIR.



Les guetteurs. (Pag. 91.)

LA DAME DE MONSOREAU

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

L'escorte se remit en marche, et bientôt tout le quartier fut en rumeur par la présence de ces vingt-quatre beaux gentilshommes qui composaient d'ordinaire la suite du prince, et qui avaient chacun deux laquais et trois chevaux.

Le prince connaissait bien la maison et la

porte; Bussy ne la connaissait pas moins bien que lui.

Ils s'arrêtèrent tous deux devant la porte, s'engagèrent dans l'allée et montèrent tous deux; seulement, le prince entra dans les appartements, et Bussy demeura sur le palier.

Il résulta de cet arrangement que le prince, qui paraissait le privilégié, ne vit que Monsoreau, lequel le reçut couché sur une chaise longue, tandis que Bussy fut reçu dans les bras de Diane qui l'étreignit fort tendrement, tandis que Gertrude faisait le guet.

Monsoreau, naturellement pâle, devint livide, en apercevant le prince. C'était sa vision terrible.

— Monseigneur! dit-il frissonnant de contrariété; monseigneur, dans cette pauvre maison! en vérité c'est trop d'honneur pour le peu que je suis.

L'ironie était visible, car à peine le comte se donnait-il la peine de la déguiser.

Cependant le prince ne parut aucunement la remarquer, et s'approchant du convalescent avec un sourire:

— Partout où va un ami souffrant, dit-il, j'y vais pour demander de ses nouvelles.

— En vérité, prince, Votre Altesse a dit le mot ami, je crois?

— Je l'ai dit, mon cher comte; comment allez-vous?

— Beaucoup mieux, monseigneur; je me